



Espaces AGRICOLES

ENJEUX CLIMATIQUES

Dégradation de landes humides
et stockage naturel de la ressource en eau

STRUCTURE PILOTE

Conservatoire d'Espaces naturels
de Nouvelle-Aquitaine (CEN NA)



PERSONNE RESSOURCE

Julien JEMIN
Chargé de mission animation foncière
et territoriale CTMA Creuse aval
j.jemin@cen-na.org

PARTENAIRES PRINCIPAUX

Agence de l'Eau Loire-Bretagne
Commune de La Celle Dunoise
Région Nouvelle-Aquitaine
CIRADE environnement
Association d'insertion Petit Patrimoine
Environnement (La Souterraine 87)
Riverains

CALENDRIER

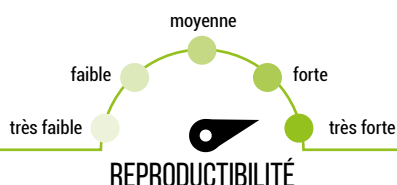
2005 : découverte des landes humides de
Bord
Début 2017 : lancement de l'animation
foncière
Oct. 2018 : 1^{re} tranche de travaux sur 10 ha
Sept. 2020 : 2nde tranche sur 2,15 ha
Été 2021 : mise en pâturage des parcelles
restaurées

BUDGET :

Tranche 1 : 7 000 €
Tranche 2 : broyage 12 000€ TTC
Réouverture de chemins 2 000€ TTC

FINANCEURS :

Agence de l'eau Loire-Bretagne
Région Nouvelle-Aquitaine
FEDER Loire



RESTAURER DES LANDES HUMIDES

Avec la déprise agricole, les landes humides du Limousin, espaces originellement ouverts, se sont refermées naturellement sous l'effet de la colonisation forestière. Lieux discrets, elles sont pourtant très intéressantes pour la biodiversité, le stockage naturel de l'eau et du carbone ainsi que le pacage pour l'élevage extensif. En 2017, le Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine (CEN NA) a entrepris la restauration des landes de Bord, dans la Creuse, en partenariat étroit avec la municipalité de La Celle Dunoise et des agriculteurs locaux.

PROBLÈME *initial*

Raréfaction de milieux remarquables pour la biodiversité, l'eau et l'agriculture

Après la seconde guerre mondiale, l'exode rural couplé à l'industrialisation des pratiques agricoles ont entraîné l'abandon de terres dédiées au pastoralisme. Ainsi, des landes humides abritant une flore et faune spécifiques comme les bruyères à quatre angles ou à balais et pour les oiseaux, le Busard Saint Martin, ont été colonisées par des espèces pré-forestières comme la Fougère aigle, la Molinie bleue, la bourdaine et le bouleau.

La fermeture de ces milieux, menacés à l'échelle nationale, **constitue une perte de biodiversité, une réduction importante du stockage de l'eau et une perte de surface pastorale pour les éleveurs, lors des périodes estivales et automnales**. L'atterrissement (comblement par accumulation de matières organiques et minérales) de ces milieux accentue la sécheresse à l'échelle des micro-bassins versants de la Creuse et plus globalement sur le bassin versant Loire-Bretagne et ce dans un contexte de réchauffement climatique de plus en plus prégnant.

SOLUTION *apportée*

Restauration d'un milieu naturel par l'exportation de biomasse

Le CEN NA a conçu cette opération d'envergure dans le cadre du Contrat Territorial Milieux Aquatiques (CTMA) Creuse aval dont l'un des objectifs clefs est l'amélioration de la gestion quantitative et qualitative de la ressource en eau sur l'ensemble du réseau hydrographique.

Après une phase préliminaire de **cartographie des landes remarquables du site**, près de 50 ha, le CEN NA a réalisé des acquisitions foncières (12 ha) puis engagé des travaux sur 10 premiers ha.



En 2018, il s'est agi, avec des bulldozers, d'**éliminer par étrépage** (prélèvement de la couche superficielle d'un sol pour y favoriser l'installation d'espèces pionnières) **les rhizomes des fougères aigle, les strates arbustives et arborées pionnières sur une surface plus réduite.**

En 2020, les travaux ont porté sur **le broyage et l'exportation de la matière organique** à l'aide d'un matériel porteur adapté aux sols hydromorphes (pneus basse pression). Le broyat récolté a été valorisé comme amendement organique par des agriculteurs locaux.



» Premiers RÉSULTATS

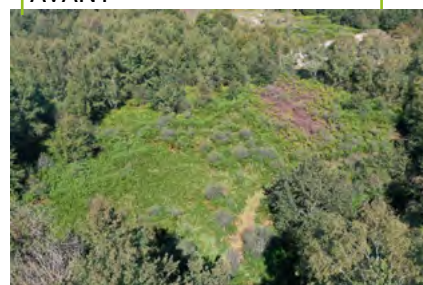
Reconquête par les végétaux caractéristiques des landes humides

Les callunes, bruyères, molinies, laïches... se sont réinstallées naturellement à partir des « banques » de graines en dormance dans le sol. Des stations de suivi ont été mises en place pour mesurer l'évolution de la végétation et les bénéfices attendus au plan hydrologique.

Un pâturage itinérant a été initié par et pour un agriculteur/éleveur à la recherche de pâtures estivales apportant ainsi de nouvelles surfaces pâturables, en période de sécheresse.

Enfin, l'opération comporte une dimension sociale avec un chantier réalisé par des personnes en insertion et un volet de valorisation touristique, le site étant proche d'un itinéraire de randonnée bien référencé et conforté par l'ouverture de nouveaux cheminements.

AVANT



APRÈS



©CEN Nouvelle-Aquitaine

Facteurs de

RÉUSSITE



- › Opération incluse dans un programme global de restauration des zones humides en Creuse ;
- › Première expérimentation de broyage avec export de la biomasse en Limousin qui va permettre de multiplier cette action de génie écologique ;
- › Partenariat multi-acteurs : gestionnaire d'espaces naturels, agriculteurs, structures d'insertion par l'emploi, élu(e)s et opérateurs touristiques ;
- › Synergie entre reconquête de la biodiversité, amélioration de la ressource en eau et soutien à l'agriculture locale.

OBSTACLES

rencontrés



- › Manque de communication sur les travaux d'étrépage réalisés en phase 1 entraînant une incompréhension temporaire de riverains et de randonneurs ; la mise à nue du site, sans information du public, a choqué ces derniers ;
- › Refus de plusieurs propriétaires de vendre ou conventionner avec le CEN NA pendant la phase d'animation foncière ;
- › Difficulté de trouver un prestataire qualifié disposant de matériel adapté aux sols hydromorphes pour les travaux de broyage avec export.

